

NOYON

Le succès grandissant des maisons de nourrices

Un cinquième regroupement se monte dans les villages proches. Les gens de la ville font aussi appel à ce concept.



Trois assistantes maternelles ont adopté depuis 2014 le concept du regroupement, à Pontoise-lès-Noyon. De neuf places, la MAM est passée à douze.

Ca va aussi intéresser les parents de Noyon. Le long de l'axe vers Compiègne, c'est là qu'il y a le plus de demande ». Cécile, une habitante de Larbroye de 38 ans, en est persuadée : les douze places de garde d'enfant de la Maison d'assistantes maternelles (MAM) qu'elle prévoit de créer dans son village, avec deux autres professionnelles, seront vite réservées. Tout simplement car les habitants de la ville y feront eux aussi appel : « Les gens qui aiment ce genre de structures sont prêts à faire quelques kilomètres », estime cette actuelle aide-soignante.

« La MAM, c'est une nouvelle façon d'accueillir les enfants. Ce n'est pas le même métier qu'à la maison »

Cécile, 38 ans, habitante de Larbroye

Le concept - des nourrices regroupées dans les mêmes locaux, toute la journée - fait florès dans le Noyonnais : l'ouverture de la MAM de Thiescourt, en septembre dernier, avait succédé aux unions semblables de Pontoise-lès-Noyon, Carlepont et Chiry-Ourscamp. À Larbroye, la commune est prête à investir dans la rénovation

d'un corps de ferme dont elle est propriétaire. Ce bâtiment accueillera l'association des trois futures assistantes maternelles, Au bonheur des tout-petits.

« Le coût des travaux étant de plus de 450 000 euros, nous avons besoin d'une subvention dont nous nous sommes fait la demande, précise le maire, Didier Wattiaux. La réponse est attendue pour mai ou juin ». Cécile, Amélie et Céline, toutes trois aide-soignantes, en milieu hospitalier et à domicile pour l'une d'entre elles, sont prêtes à changer de métier. « La MAM, c'est une nouvelle façon d'accueillir les enfants, non plus chez soi, mais dans un lieu adapté. Ce n'est pas tout à fait le même métier qu'à la maison, souligne la première nommée. Lorsque nous avons organisé l'an dernier

notre première bourse "petite enfance", les avis sur le projet avaient été très positifs. Nous aimerions aussi accueillir des enfants handicapés, pour ne fermer la porte à personne ». La recette tourne à plein à Pontoise-lès-Noyon, où la MAM Les petits pieds, d'une capacité d'accueil de douze enfants, est active depuis cinq ans. « Nous leur proposons régulièrement des ateliers de motricité fine, ainsi que des parcours de motricité », témoigne l'une des trois assistantes maternelles. Le regroupement a, là aussi, du bon : « Ensemble, on fait des activités manuelles avant chaque événement du calendrier, avec des déguisements, des comptines... »

À Chiry-Ourscamp, Les petits explorateurs est une MAM agréée pour l'accueil de neuf enfants. L'avantage de travailler à trois ? Une large amplitude : « Nous pouvons être sur place de 7 h 30 à 18 h 30, précise l'une des membres. Une journée type, c'est l'accueil, la lecture et les chants de comptines. Après les siestes des tout-petits, il y a les activités, les lectures d'histoires et les jeux libres ». Avec une majorité de petits actuellement âgés de deux ans, ces nounous sont à l'écoute des parents : « On ne veut pas produire des activités pour produire des activités. Les demandes évoluent selon les périodes ». ■

De notre correspondante CINDY CRESSON

DES BOURSES POUR FINANCER LE MATÉRIEL

Les familles auront la possibilité, comme l'an dernier, de soutenir financièrement le projet de Maison d'assistantes maternelles à Larbroye : l'association fondée par les trois tarentaines ayant eu cette idée, Au bonheur des tout-petits, organise une deuxième bourse à l'enfance, le 26 mai, dans la salle communale. Les bénéfices de cette vente en puériculture permettront notamment de financer le matériel de la future MAM.